deux principes[1]; ses branches, c'est l'habileté à discuter sur la Loi lumineuse; ses feuilles, c'est de connaître les arguments d'une manière appropriée aux circonstances, d'être capable d'écraser les doctrines hétérodoxes, d'honorer et d'affermir la vraie Loi; ses fruits, c'est d'être habile à interroger et à répondre, et d'exceller à parler en se servant des arguments appropriés; son goût, c'est d'exceller à se servir d'apologues qui font que les hommes comprennent bien; sa couleur, ce sont les belles expressions affables qui font que ce qu'on expose plaît à la foule.

Les arbres que nous venons de décrire sont ce qu'on appelle les arbres de vie.

Alors donc l'Envoyé de la Lumière bienfaisante prit ces arbres excellents; puis, dans les cinq terres de la nature primitive qui sont des quatre côtés du trône du palais merveilleux de cette nouvelle ville et dans les pavillons de ses jardins, dans ces terres il les planta.

Dans ces [terres], le roi, c'est la pitié; la pitié est l'ancêtre de toutes les actions méritoires; elle est comme le soleil brillant qui, au milieu de toutes les lumières, l'emporte sur elles; elle est comme la pleine lune qui, au milieu de toutes les étoiles, est la plus vénérable; elle est encore comme le diadème du roi d'un royaume qui est la plus belle et la première de toutes les parures; elle est aussi comme les arbres dont les fruits sont [la partie] la meilleure; elle est comme la nature lumineuse qui habite dans ce corps obscur, et qui, dans ce corps, est une merveille sans égale; elle est aussi le sel ordinaire qui peut donner leur goût aux viandes et aux mets les plus excellents et de toutes sortes; elle est aussi comme le sceau du roi d'un royaume qui fait, partout où il est apposé, qu'on obéit sans réserve; elle est encore comme la perle précieuse dite « lune

[1] On retrouvera ce membre de phrase dans le fragment manichéen de la Bibliothèque nationale.